

—*Castor*, à votre choix, qui ronge les feuilles du trèfle, du pissenlit et autres plantes. La chenille passe d'ordinaire l'hiver en cet état, et il n'est pas rare qu'on en apporte plusieurs dans nos appartements, durant l'hiver, avec les morceaux de bois qu'on rentre pour le poêle.\*



Fig. 3.

—Mais de grâce, veuillez nous expliquer comment la chose peut se faire, car nous croirions tout aussi bien qu'une chatte peut avoir des poulets, qu'une chenille peut produire un papillon.

—Quelle belle affaire, dit un second, si on pouvait élever des poulets avec des chattes, des vaches avec des chiennes, je suppose, et des poulins avec des moutonnes !...

\*Nous reproduisons ici les figures de la Piéride de la rave ou papillon du chou, *Pieris rapae*, pour faciliter davantage les explications données.

Fig.—3, a, larve de la Piéride, de couleur verte, de grandeur naturelle, sur une tige de Capucine ; b, sa chrysalide, de couleur jaunâtre, aussi de grandeur naturelle, attachée à une tige de la même plante par un fil de soie que la chenille s'est filé au moment de sa transformation.